



Autisme et Vaccinations Valprè juin 18

Association Promotion de la Médecine Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 88
Aout 2018

SOMMAIRE

- Prix Alain Horvilleur	p. 02
- Éditorial de la Présidente	p. 03
- Aggravation du Dr Paul Aubrée	p. 04 à 07
- Haute dilution, suite	p. 08 à 09
- Homéo familiale, cours et WE	p. 10 à 11
- La Cochenille Agro-homéo	p. 12 à 17
- Témoignages	p. 18 à 22
- Vade-mecum homéopathique	p. 23
- Prochaines formations agro-homéo	p. 24
- Je mange paléo (ou presque)	p. 24

Les articles et commentaires sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Et n'oubliez pas que l'automédication a ses limites, n'hésitez pas à consulter un professionnel de santé en cas de doute ou de prolongation de vos problèmes, vous les trouverez dans l'annuaire des praticiens sur notre site :

<http://apmh.asso.fr/agrements/choimedicos>

Prix Alain Horvilleur

En mémoire de notre regretté ami et past-président Alain Horvilleur, le conseil d'administration de l'Apmh vient de créer un prix littéraire, récompensant chaque année un ouvrage traitant d'homéopathie humaine, animal ou végétal.

Pour concourir, vous devez envoyer 1 exemplaire de votre ouvrage aux 7 membres du jury et ce avant le 1 juillet de l'année en cours. Le lauréat sera prévenu à l'issue des délibérations en décembre et le prix lui sera décerné en janvier de l'année suivante lors d'une manifestation publique, dont le lieu et la date vous seront communiquées ultérieurement.

Règlement sur le site de l'Apmh, tout renseignement complémentaire sur demande à apmh.asso@orange.fr

Éditorial de la Présidente

Bonjour à toutes et à tous,

En plein cœur de l'été, les événements en France se bousculent, et malheureusement l'attaque faite à l'homéopathie n'est pas la plus lourde ! Mais elle illustre bien la perte de liberté qui nous est imposée par un état de plus en plus tout puissant et qui n'a plus de démocratie que le nom ! Ne comptons pas sur les autres mais sur nous patients pour nous défendre, car si nos médecins montent au créneau, on leur reproche de défendre leur intérêt financier et ils risquent la radiation. Nous n'avons rien à perdre à nous battre, tout à gagner ! Continuez d'alerter vos familles, amis ou collègues pour qu'ils adhèrent à l'Apmh, l'association qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour se faire entendre des pouvoirs publics. Il y a URGENCE

Je remercie particulièrement toutes les personnes qui ont répondu à notre demande de témoignages. Vous en trouverez quelques-uns dans ces pages, et bientôt tous sur notre site. Vous pouvez encore nous en envoyer, ils sont précieux et loin de tout conflit d'intérêt .

Merci aussi à Jean Lacombe qui une nouvelle fois cette année, nous a régalié avec un WE sur le traitement en homéopathie de l'autisme et des vaccinations (vous l'avez compris, le lien est soupçonné !) Pour la troisième année, vous pouvez vous inscrire aux cours d'homéopathie familiale en ligne et le 3^{ème} WE est déjà programmé en mars (*page 10 et 11*)

Paul Aubrée vous parle d'un phénomène classique en homéo, l'aggravation, et il complète son article du trimestre dernier sur les hautes dilutions. N'oubliez pas qu'un patient averti en vaut deux !

Qui n'a pas eu affaire à une infection de cochenille dans son jardin ? avec le nouvel article d'Aziz Yaacoubi, elles ne résisteront pas !

Enfin deux livres à offrir ou à vous offrir tous deux issus de collections plus intéressantes l'une que l'autre. Et vous pouvez aussi offrir une participation à l'un de nos prochains stages d'agro-homéo, qui s'adresse aussi bien à des jardiniers amateurs qu'à des professionnels

Homéopathiquement vôtre

Isa Rossi

AGGRAVATION HOMEOPATHIQUE

INTRODUCTION

Ce terme est réservé par Samuel Hahnemann au SIMILLIMUM c'est-à-dire à une prescription parfaitement homéopathique.

Elle survient précocement dans les maladies aiguës, et présage que la maladie aiguë cèdera à la première dose.

Elle ne doit s'observer dans les maladies chroniques « diathèse chronique » que tardivement quand le patient est presque guéri, c'est le « retour des anciens symptômes ».

Dans les deux cas, elle est de bon pronostic, et l'abstention médicamenteuse la règle.

La répétition du remède est un choix délicat, pas toujours le meilleur, devant des « reliquats » de maladie naturelle, après l'aggravation homéopathique.

L'ORGANON (1)

§161 : Ce qu'on appelle *aggravation homéopathique* –ou plus exactement l'action primitive du remède homéopathique qui paraît accroître quelque peu les symptômes de l'affection pathologique à traiter, pendant la première ou les premières heures, s'applique plus volontiers aux maladies aiguës.

Mais quand des remèdes à longue durée d'action ont à combattre une « diathèse » chronique ou même invétérée, on ne doit pas observer de telles exacerbations en cours de traitement, et en fait, on ne les observe pas si on respecte certaines conditions :

- 1) Si le remède est parfaitement choisi,
- 2) Administré à la dose minime appropriée, §159
- 3) Si la dose n'est augmentée que lentement et prudemment
- 4) Et si à chaque nouvelle prise, *selon ma nouvelle découverte*, il est plus dynamisé

Dans les maladies chroniques : la nette exacerbation des symptômes primitifs de la maladie chronique ne peut se manifester qu'à la fin de pareilles cures (*aggravation tardive*)

PROBLEME DE LA REPETITION DU REMEDE (1)

§280 Ce retour d'anciens symptômes indique en outre que maintenant le principe vital n'a presque plus besoin du concours et des bons offices de la maladie médicinale semblable pour se dégager de l'emprise de la maladie naturelle §148.

Cela signifie que le principe vital, presque libéré de la maladie naturelle, ne ressent plus dès lors que l'influence de la maladie médicamenteuse, que l'on a coutume de désigner sous le nom d'*aggravation homéopathique*.

§281 Cette *aggravation homéopathique (retour des anciens symptômes)*, c'est-à-dire par des malaises imitant les symptômes de la maladie naturelle - provient réellement du remède administré.

On laisse le malade sans aucune médication. Pendant cette **trêve médicamenteuse**, l'aggravation homéopathique s'évanouit alors en peu de jours ou même en quelques heures, et le malade, s'il continue à observer un régime de vie raisonnable, ne ressent au cours de sa convalescence plus rien de la maladie primitive dont il est alors très vraisemblablement délivré.

Mais, dans les derniers jours de cette trêve, alors que tout semble s'arranger pour le mieux, il sera possible d'observer la réapparition d'un ultime reliquat des anciens symptômes de la maladie. Si l'on vise la guérison, la reprise médicamenteuse se fera à partir du même plan de dynamisation, mais en quantité de nouveau très réduite, en se rappelant, comme dit plus haut, de l'augmenter graduellement.

§282 Au début du traitement, dans les maladies chroniques surtout, il peut arriver que les premières prises du remède provoquent déjà une aggravation homéopathique. Cette aggravation prouve de façon indubitable que les prises étaient trop grandes (pas assez minimales ou trop répétées).

§283 Si, par une de ces erreurs toujours pardonnables à la faiblesse humaine, (le prescripteur) a fait le choix imparfait du médicament, le dommage de sa relation incomplète avec la maladie serait, grâce à cette très faible dose, presque insignifiant et si léger, qu'il suffirait pour le réparer et l'éliminer rapidement, de la propre énergie vitale du sujet et de l'administration rapide et correctrice d'un autre remède plus homéopathique donné lui-même en très petite quantité.

EXPERIENCE du Dr Hui Bon Hoa sur la « réaction tardive (2)

Elle porte sur 88 cas chroniques.

Nous n'avons pris en considération que les cas qui n'ont reçu qu'une dose unique et la dose n'a été renouvelée dans aucun cas.

Lorsque le remède est le simillimum, l'amélioration dure des mois et des années, au moins 8 mois. Quant à la dynamisation, nous avons choisi délibérément la 30 ch pour les besoins de ce travail...

La presque totalité des malades se souvient à un jour près des dates des incidents de santé, au cours du premier mois. Nous avons calculé que 70 cas sur 88, soit 79,55% des cas ont réagi par une amélioration très nette et indiscutable dans les 8 et 10 jours.

Nous attendons actuellement 10 jours avant de faire le point dans les cas d'algie aiguë

Dans les cas d'infections aiguës, le délai d'attente a été fixé à 8 h.

38 cas sur 88 ont guéri sans présenter la moindre réaction d'aggravation.

50 malades sur 88, 15 jours après semblent rechuter, ce qui les amènent à vous reconsulter.

Pour le malade, la dose a cessé d'agir et il vient vous demander de lui prescrire une seconde dose ou un remède différent. Il ne s'agit pas de la réapparition des symptômes, ce qui indiquerait la répétition du remède à la dynamisation au-dessus, mais d'une réaction tardive et il vous faut prescrire un placebo.

Il y a des praticiens qui ont une telle phobie de la réaction qu'ils n'osent jamais prescrire de hautes dynamisations. Ils croient que plus la dynamisation sera élevée, plus la réaction sera violente. En fait il y a une dynamisation optimum. La détermination de ce seuil est une question d'expérience personnelle.

Eh bien 12 malades sur 88 après avoir ressenti un mieux très net ont présenté une réaction d'aggravation tardive. C'est beaucoup. Si vous savez résister à la tentation de renouveler la dose, votre malade guérira très vite. Connaître l'évolution des affections c'est connaître la moitié de l'homéopathie. Nous avons essayé de déterminer la durée de cette réaction tardive, nous n'avons jamais pu y arriver car deux mois après la dose le malade ne se souvient plus de rien. Il lui suffit de se sentir bien.

...C'est pourquoi nous avons seulement l'impression que la réaction tardive dure une quinzaine de jours, 10 jours très facilement. Et si cette date tombe entre le 15^{ème} et le 26^{ème} jour après la dose, il s'agit d'une réaction tardive, réaction que vous devez respecter. Prescrivez un

placebo et reconvoquez votre malade dans 15 jours. Soyez assuré qu'il se sentira bien à ce moment-là. N'interprétez surtout pas comme une réapparition des symptômes ce qui imposerait la répétition du remède à la dilution au-dessus. La deuxième dose ne produira pas le même effet que la première et vous ferez la pathogénésie du remède à votre patient. »

EXPERIENCE PERSONNELLE (1982-2018)

En général je prescris une dose unique en haute dynamisation du simillimum probable et je préviens le patient des réactions éventuelles. Je revois le patient dans trois mois. J'évite ainsi la tentation de la répétition. Il est fréquent qu'au bout de ce délai le remède étant toujours actif, j'en informe le patient ou je donne placebo (eau agitée dans un flacon neutre). La dose unique me permet d'observer l'aggravation homéopathique, de la comprendre, de l'expliquer et de rassurer. La dose unique permet de chiffrer la durée d'action (longue).

Répétition : Chez les patients très chroniques, je teste depuis un an la dose unique en 30CH dissoute dans un flacon de 5 ml avec l'eau du robinet. Une prise mensuelle ou bimensuelle, voire quotidienne (dans les cancers) en ajoutant l'eau seule dans le flacon vidé conservé à l'abri de la lumière. Donc dynamisation très lentement progressive complétée par 10 succussions

CONCLUSION

Quand l'aggravation homéopathique survient, c'est la tentation de l'impatience et de la répétition

Pour ***mieux résister***, se rappeler qu'elle signe un bon pronostic !

Docteur Paul AUBREE
Médecin homéopathe
Normandie



BIBLIOGRAPHIE :

(1) : Samuel Hahnemann, Doctrine Homéopathique ou Organon de l'art de guérir, 6^{ème} édition, Ed J.B Baillièrre et Ed. Similia

(2) : Jacques HUI BON HOA recueil des publications, Groupe Mercurius Nîmes- Avril 1978

USAGE DES HAUTES DILUTIONS (2^{ème} partie)

Je vous avais promis la suite du cas présenté dans la lettre de l'APMH N° 87 Mai 2018, la voici.

Rappel de la première partie en ces termes : « un cas d'aggravation homéopathique, donc « normal », suivi d'un symptôme nouveau préoccupant »...

Première consultation de Mr Cyril G. le 08/06/17

Motif : 1) peur d'étouffer avec panique 2) prise de poids de 50 à 85 kg depuis l'arrêt de la compétition vélo où il brillait des années 1992 à 2000

Sur les caractéristiques (§153 Organon) prescription de Arsenicum album XMK, 10 000 1 dose prise le jour même. Deux mois après la dose, thrombose artérielle de la cuisse droite améliorée sous héparine d'urgence en deux jours et sans séquelle. J'avais alors qualifié cette pathologie de « *symptôme nouveau* » à mettre sur le compte d'une pathogénésie du remède (ici Arsenicum) apparaissant en fin de cure, puisqu'à ce stade évolutif, le patient se sent bien hormis une dyspnée résiduelle qui persiste .

C'est alors PHOSPHORUS qui couvre non seulement la thrombose mais le changement dans le mental du patient avec une passion pour le cheval partagée avec son père. Remède qui est aussi « complémentaire » d'Arsenicum album.

Le 14/12/17, je lui donne en XMK, 10 000 1 dose .

Je terminais en disant « L'avenir dira si je prends un risque »

Le 05/06/18 Je le revois pour la troisième fois comme prévu.

Pendant six mois, la dyspnée s'est améliorée au point que le patient remonte il y a quinze jours, sur le vélo qu'il avait délaissé totalement depuis 2000. Il me révèle alors que le renoncement au vélo était dû à des malaises qui l'obligeaient à avoir toujours du sucre sur lui. En faisant préciser son comportement alimentaire, il indique qu'il se gava de manière impulsive avant

de vomir, d'où la prise de poids deuxième motif de consultation .
Ces malaises hypoglycémiques orientent vers le pancréas dont PHOSPHORUS est le spécifique avec un conflit programmant de « *répugnance* » en décodage biologique (Dr.G.R.Hamer). Dans le cycle Chen (loi des cinq éléments chinoise) c'est la Terre : obsession, estomac (viscère) et rate-pancréas (organe).

Avec une année de recul, et deux remèdes espacés de six mois, la « loi de guérison » hahnemanienne, dite loi de guérison de Hering s'est confirmée une nouvelle fois .

Dans l'ordre : *loi de similitude*

La dose la plus minime (ici 10 000ème korsakoviennne)

Pas de nouvelle dose tant que l'activité perdure

Loi de guérison : De haut en bas

De dedans en dehors

Des symptômes récents vers les anciens

Répétition du simillimum si nécessaire, en montant la « dilution ».

A ce propos, le malaise hypoglycémique est le plus ancien symptôme et son concomitant de « *répugnance* » serait-il « *programmant* » par le père abandonnant sa mère sans travail en 1993, et « *déclenchant* » par l'abandon des courses de vélo en étant sur le point de les gagner ?

Le symptôme ancien démasqué occupe maintenant le devant de la scène, il reste homéopathe à PHOSPHORUS dont j'élève la *dynamisation* (terme préféré à « dilution ») à LMK , 50 000ème de ma pharmacothèque, puisque la législation ne nous permet plus de disposer - en France- au-delà de XMK.

Je propose de donner le même remède à ses chevaux, car, la veille, une jument vient de mourir « foudroyée » ...

Docteur Paul AUBREE
Médecin homéopathe
Normandie



HOMÉOPATHIE FAMILIALE en ligne

L'Apmh s'associe avec le Centre Homéopathique du Québec, pour vous proposer une formation d'homéo-familiale en ligne.

Devant la carence en homéopathes en France, vous êtes de plus en plus nombreux à nous demander des cours d'homéopathie familiale.

A l'ère de l'internet, profitons de cet outil fabuleux qui nous permet de choisir d'être en communication des 4 coins de France et de Navarre.

Cette formation s'adresse à tous ceux et toutes celles qui veulent prendre leur santé en main, approfondir leurs connaissances en homéopathie, et apprendre les bons réflexes devant telle ou telle pathologie.

Une nouvelle série de 10 cours vous est ci-dessous proposée pour la somme de 80 €. Les cours auront lieu à 21 h, heure française les mardis soir, le premier est fixé au **16 oct 2018** Si vous n'êtes pas disponible à l'heure d'un des cours, vous pourrez toujours sans problème, le suivre en différé

Il y aura une présentation de ces cours en septembre, le lien vous sera envoyé par mail

1. 16/10/18, Introduction à l'homéopathie :
2. 06/11/18, les 5 principales causes de la maladie
3. 27/11/18, l'âme et l'essence de Lycopodium
4. 15/01/19, l'âme et l'essence de Nux Vomica
5. 05/02/19, l'âme et l'essence de Ignatia
6. 19/02/19, l'âme et l'essence de Arsenicum Album
7. 19/03/19, l'âme et l'essence de Phosphoricum Acidum
8. 16/04/19, l'âme et l'essence de Natrum Muriaticum
9. 30/04/19, l'âme et l'essence de Aconit
10. 21/05/19, l'âme et l'essence de Staphysagria

Inscription cours d'homéopathie familiale en ligne

Nom et prénom : _____
Adresse postale : _____ CP VILLE : _____
Pays : _____ Profession : _____
Téléphone : _____ Nombre d'enfants : _____
Email : _____@_____

Chèque d'inscription, 80 € par pers.

Plus inscription à l'Apmh de 30 € pour les non-adhérents

APMH : 23B, rue Bourget 69009 Lyon)

Pour tout renseignement, contacter

Isabelle Rossi au +33 (0)6 89 28 33 20

Mail : i.rossi@wanadoo.fr Site : <http://apmh.asso.fr>

Jean Lacombe, mail : info@chquebec.com

Site <http://www.chquebec.com>



Du 30(9h) au 31 mars (18h) 2019
Possibilité d'arriver la veille au soir
un Week End d'Homéopathie familiale à Lyon,



Pourquoi ? :

- ✓ Pour les stagiaires des cours d'homéopathie familiale en ligne. Afin de pouvoir échanger de visu et se stimuler pour approfondir les connaissances déjà acquises
- ✓ Pour tous les autres, professionnels de santé ou non, qui veulent approfondir leurs connaissances.

Où ? : à Valpré, sur la commune d'Ecully, dans la proche banlieue de Lyon
 Parking gratuit (bus 19, arrêt Valpré à partir du centre de Lyon) www.valpre.com

Comment ? : L'encadrement théorique et pratique sera assuré par :
Jean Lacombe, homéopathe canadien, fondateur du Centre Homéopathique du Québec,
Sujet : L'Ame et l'Essence du remède homéopathique, une dizaine de remèdes étudiés suivi d'études de cas

L'organisation et la logistique sont assurées par

Isabelle Rossi, présidente de l'APMH (Association Promotion de la Médecine Homéopathique)

Combien ? :

- 1 nuit avec petit déjeuner, 2 déjeuners, 2 pauses café
- 4 cours magistraux d'homéopathie familiale,
- 1 visite du Vieux Lyon, classé patrimoine de l'Unesco et un diner en ville

Participation aux frais de 340 €/pers avec hébergement et les repas midi et soir
 Possibilité sans hébergement : sans repas 200€/pers et avec repas midi 250€
 Pour les accompagnateurs ne suivant pas les cours 140 € d'hébergement et repas
 Si non adhérents à l'Apmh +30 €

Inscription stage HF

Nom et prénom : _____ nombre pers : _____
 Adresse postale : _____ CP VILLE : _____
 Téléphone : _____ email : _____@_____
 Profession : _____

Inscription :avec héberg (sur base chbre dble) et tous les repas	340	_____
Sans hébergement et avec repas midi	250	_____
Sans hébergement et sans aucun repas	200	_____
Accompagnateur avec hébergement, repas	140	_____
Adhésion Apmh (donnant droit à une attestation fiscale)	30	_____
Supplément chambre single	25	_____
Supplément vendredi soir 65 base dble 90 single		_____
Total		_____ €

Chèque de réservation du montant de votre total

(à l'ordre de l'APMH, 23 B, rue Bourget 69009 Lyon, chèque encaissé à la fin du stage)
**Attention nombre de place limité, si annulation entre 15 et 8 jours avant 20% et moins de 8 jours 50% si places non
 revendues**

Pour tout renseignement, contacter Isabelle Rossi au +33 (0)6 89 28 33 20

Mail : i.rossi@wanadoo.fr site <http://apmh.asso.fr>

LES COCHENILLES



Les cochenilles, peste des cultures (florales, maraichères...), des arbres et arbustes (forestiers, fruitiers et ornementaux), sont des homoptères, appartenant au même ordre que les pucerons, les psylles, les cicadelles, et les aleurodes. Elles sont implantées dans tous les biotopes des tropiques à la toundra. Sérieux ravageurs des espèces végétales, elles sont souvent difficiles à apercevoir, on les repère seulement quand le niveau des dégâts est très important. Elles se développent sur toutes les parties de la plante-hôte, les feuilles, les branches, le tronc et les racines. Il en existe de nombreuses espèces, parfois très polyphages comme le pou de San José ou, à l'inverse inféodées à un seul hôte (cochenille du fusain)

DESCRIPTION

Les cochenilles sont caractérisées par un dimorphisme sexuel : Les femelles adultes sont aptères et presque immobiles, elles peuvent avoir ou non des pattes et apparaissent comme des petits sacs sans distinction entre la tête, le thorax et l'abdomen. Elles produisent en général des sécrétions cireuses qui recouvrent leur corps, et l'amas de leurs sécrétions peut ressembler à des graines, des moules, des lichens, des filaments et être farineux... Les mâles adultes par contre possèdent une paire d'ailes, des pattes bien développées et une nette segmentation tête-thorax-abdomen. Dépourvus de mandibules, les mâles adultes ne s'alimentent plus et s'envolent à la recherche de femelles afin de s'accoupler. Leur durée de vie est de quelques jours.

CLASSIFICATION

Les entomologistes ou plutôt les coccidologistes ont décrit plus de 6 000 espèces et ils les ont classées dans une vingtaine de familles. Historiquement la classification des cochenilles est basée sur la morphologie des femelles. Les caractères morphologiques internes des larves et la carte génétique sont aussi des outils

précieux pour l'identification des espèces. Ainsi trois grandes familles ont été constituées :

- les pseudococcidae ou cochenilles à corps mou (farineuses)
- les coccidae ou cochenilles à carapace
- les diaspididae ou cochenilles à bouclier

BIOLOGIE

Chez les pseudococcidae (cochenilles à corps mou), les femelles adultes produisent une sécrétion farineuse blanche recouvrant tout le corps. Leur taille peut atteindre 5 mm. Après la ponte, le cycle biologique passe par 3 stades larvaires pour la femelle et 4 pour le mâle. Les œufs sont pondus dans des ovisacs, masse collante de filaments cireux. Les femelles meurent après la ponte. Les larves de premier stade sont marron jaune. La plupart des espèces ont une à deux générations par an, mais peuvent avoir jusqu'à huit générations dans les cultures sous abri où elles se maintiennent en hiver.

Chez les coccidae (cochenilles à carapace), les femelles sont protégées par une coque cireuse brune, noire ou grise, de forme variable, elles passent par 2 ou 3 stades larvaires alors que les mâles en ont 4, avec une à deux générations par an dans les régions tempérées et parfois six générations sous serre. En général le premier stade colonise les feuilles de la plante-hôte. Les femelles immatures continuent de se nourrir sur les feuilles jusqu'à la fin de l'été ou le début de l'automne moment où elles migrent vers les tiges ou les branches. Les plus communes sont *Coccus hesperidum* (pou des Hespérides) et *Saissetia oleae* (cochenille noire de l'olivier) qui s'implantent aussi sur fleurs coupées sous serre (Anthurium, Gerbera, ...).

Chez les diaspididae (cochenilles à bouclier), considérées comme les plus évoluées, les femelles adultes sont caractérisées par la présence d'une coque de forme et de couleur variables (blanchâtre, brun foncé, brun rougeâtre), c'est une protection qui n'est pas attachée au corps de l'insecte et qui est constituée de sécrétions cireuses. Les œufs sont pondus sous le bouclier et une petite fente de la partie postérieure permet aux larves de s'échapper. D'une biologie très variée, elles comprennent une à six générations par an, la période de diapose pouvant apparaître



quasiment à tous les stades. Les diaspididae infestent les branches et les feuilles de leur hôte, rarement les parties souterraines. Parmi les plus communes *Aonidiella aurantii* (pou rouge de Californie), *Quadraspidiotus perniciosus* (pou de San José), *Aulacaspis rosae* (cochenille du rosier) et *Aonidiella citrina* (cochenille jaune).

DEGATS

Les dégâts provoqués par les cochenilles sont multiples. Ces insectes piqueurs suceurs entraînent affaiblissement des plantes, retard de croissance, déformation et jaunissement des feuilles suivi d'une senescence. Les cochenilles ingèrent une



grande quantité de sève pour satisfaire leur besoin, et rejettent le surplus de sucre sous forme de miellat, sur lequel se développe la fumagine, moisissure souvent noire qui réduit la photosynthèse et constitue également une souillure pouvant réduire la valeur marchande du produit ou même interdire sa commercialisation (légumes, fruits, fleurs coupées ...).

Outre la fumagine, un autre phénomène est observé suite à la présence de miellat, en effet une association mutualiste peut s'instaurer entre les cochenilles et les fourmis, nommée la trophobiose. Cette mutualité est basée sur l'échange de miellat contre la protection, c'est-à-dire que les fourmis vont protéger les cochenilles des prédateurs et des parasites en les transportant à un autre endroit ou en leur construisant des abris en contrepartie du miellat.

La présence d'une seule cochenille peut aboutir à la présence d'une colonie, à l'installation de fumagine et aussi à l'invasion de fourmis.

MOYENS DE PROTECTION DES PLANTES

Il est indispensable de mettre en place des méthodes de lutte afin de limiter la prolifération des cochenilles, certaines sont plus efficaces que d'autres et plus ou moins respectueuses de l'environnement. On s'adapte selon ses moyens et selon le seuil de nuisibilité : en effet les cochenilles sont très difficiles à

combattre, notamment les femelles matures à bouclier et carapace. Les méthodes de lutte peuvent être de nature chimique ou biologique.

La lutte chimique est difficile. Il faut retarder les infestations par des mesures prophylactiques (vide sanitaire, désinfection des structures et matériel de culture). Vérifier l'état sanitaire des plantes avant leur mise en culture, puis régulièrement pendant la culture. Le nettoyage manuel et parfois la taille évitent la formation de gros foyers. Les outils de taille et de récolte doivent être désinfectés. En présence de sujets très attaqués, éliminer au cours de l'hiver les rameaux et les branches les plus envahis, brûler les déchets de taille.

Des traitements à base de pyrèthre naturel, savon noir ou savon potassique peuvent limiter les infestations. Ils doivent être pulvérisés en prenant soin de bien mouiller la face inférieure des feuilles, les tiges et les branches.

La présence de fourmis et de fumagine indique l'installation des cochenilles c'est le signe d'un niveau élevé d'infestation. Éliminer les fourmis avant d'entreprendre les lâchers d'auxiliaires car elles peuvent les tuer.

Les insectes sont très présents en lutte biologique, c'est un moyen permettant de réduire les effectifs du ravageur en utilisant ses ennemis naturels. Elle est basée sur une relation naturelle entre la cible et l'auxiliaire, comprenant insectes prédateurs et parasitoïdes. La lutte biologique offre la meilleure garantie de réussite lorsque les conditions sont réunies (absence de résidus chimiques).

Historiquement, elle a débuté par des lâchers de *Rodolia cardinalis*, coccinelle prédatrice, sur la cochenille australienne *Icerya purchasi*. Aujourd'hui, la coccinelle la plus couramment utilisée dans la lutte contre les cochenilles farineuses et à carapace est *Cryptolaemus montrouzieri*. Cet insecte originaire d'Australie est caractérisé par un abdomen noir, un thorax et une tête rouge brique, d'une taille d'environ 3 à 4mm de long. Son cycle de développement varie de 1 mois à 28°C à 45 jours à 21°C, et se divise en 4 stades : œufs, larves, nymphe et adulte. Le stade larvaire dure environs 2 semaines. De couleur blanche et filamenteuse, les larves

ressemblent fortement à leurs proies cependant leur taille peut atteindre 13 mm et sont d'une nature plus mobile que les cochenilles. Les plus jeunes larves consomment préférentiellement les œufs alors que les plus âgées consomment tous les stades. Durant leur vie larvaire, elles peuvent consommer jusqu'à 250 proies. Les œufs, jaune orangé, ovales et lisses d'une taille d'environ 1 mm sont déposés à proximité des cochenilles. La dose conseillée est de cinq larves ou adultes au m² de culture, mais son prix reste prohibitif.



Aphytis melinus, utilisé au Maroc dans les vergers d'agrumes, est une petite guêpe couleur jaune clair d'environ 1mm. Cette guêpe parasite plusieurs espèces à bouclier. La femelle pond ses œufs en dehors du corps des cochenilles, sous le bouclier de protection de ces espèces. Par la suite, la larve de la guêpe sort de l'œuf et pénètre à l'intérieur du corps de la cochenille, dont elle se nourrit en continuant son développement (2-3 semaines) jusqu'à l'âge adulte. Enfin, l'adulte émerge du corps de la cochenille pour continuer la recherche de nouvelles proies. *Aphytis melinus* va parasiter mâles et femelles de 2ème et 3ème stade et les femelles adultes non fécondées

La larve du chrysope est également efficace lors d'une infestation moyenne. Mais son activité diminue en cas de fortes attaques. Les autres organismes de contrôle des cochenilles sont souvent spécifiques. Citons les parasitoïdes qui sont monophages tel que *Leptomastix dactylopii* qui pond ses œufs uniquement dans la cochenille *Planococcus citri*, et le genre *Metaphycus* qui parasite les larves de *Saissetia oleae*. D'autres parasitoïdes peuvent s'implanter naturellement d'où la nécessité d'observer les points d'infestation. La phyto homéopathie peut aussi être considérée comme un moyen de lutte biologique, mais à l'inverse des autres moyens qui ciblent les bio-agresseurs et qui sont biocides, l'homéopathie s'intéresse à la plante dont elle stimule la défense naturelle.



Le répertoire de Kaviraj indique contre les cochenilles :

Dures : **Bombyx processionea**, **Coccus-cacti**, salvia officinalis, **Shellac**

Miellat : **Coccus-cacti**, **Shellac**

Molles : **Bombyx processionea**, **Coccus-cacti**, salvia officinalis, **Shellac**

Mais on peut également utiliser Tropaeolum majus, Ricinus communis, Thuya occidentalis, Bufo bufo, Satureja hortensis, Chrysoperla carnea, Syrphida larva, Coccinella septempunctata, ainsi que les nosodes des ravageurs ou les remèdes développés à partir des leurs ennemis naturels.

Remarque : Pour Coccus cacti comme pour Coccinella, il faut faire attention de ne pas répéter le remède. Un surdosage attirera le ravageur aux plantes, engendrant des infestations répétées.

Conseils pratiques : comme vous le savez, il n'existe pas de protocole universel en homéopathie, science expérimentale. Mais nous pouvons toutefois essayer d'arroser le pied de la plante infectée (ou la pulvériser) avec une quantité suffisante d'eau imprégnée et dynamisée de 5 granules du remède choisi. La dilution doit être raisonnée en fonction de l'âge de la plante, de l'ancienneté de l'infection et du type de remède. Pour une plante annuelle par exemple on peut commencer avec du **6 CH** pour tous les remèdes (nosodes compris) **sauf les remèdes obtenus à partir de prédateurs ou parasitoïdes**, pour lesquels il faut traiter avec du **6 ou 8 DH**. Sans résultat dans la semaine, vous pouvez essayer un autre remède. ATTENTION, ne jamais appliquer deux remèdes à la fois, mais seulement successivement. A titre d'information, Staphysagria est efficace pour un grand nombre d'homoptères dans la palmeraie de Skoura, Thuya a lui donné un bon résultat sur cochenilles dans la région lyonnaise, comme chez les humains, n'oubliez pas que nous soignons la globalité de l'être vivant, qui est unique !

Abdelaziz Yaacoubi
Ingénieur agronome homéopathe
Casablanca



TEIMOIGNAGES

*Nous commençons nos témoignages, par celui de **Christophe K**, car il donne une réflexion très intéressante sur la liberté...*

« Quant à moi, je me suis beaucoup intéressé aux pratiques du Dr Deltombe. Ce qui m'a frappé, c'était la rigueur et la clarté de ses explications que je n'avais pas rencontrées chez le premier pédiatre pourtant bien réputé à Versailles. La caractérisation du sujet, celle de la maladie suivait une logique précise pondérée par les conditions (épidémie, situation des autres membres de la famille, climat, ...). Et ce qui validait son analyse, c'était la description très détaillée du processus que devait suivre la guérison ... qu'elle suivait effectivement ! A la moindre déviance observée du processus prévu -assez rare pour ce que j'ai pu observer sur nos quatre enfants- il fallait l'appeler à 7h et faire la "queue téléphonique" auprès de cette célèbre Francine : la description des nouveaux symptômes devait être rapide et claire, ce qui intimidait toujours ma femme ! (comme en général je m'occupais de l'enfant malade alors que ma femme était au téléphone, je suivais l'échange avec beaucoup d'intérêt !). C'était particulier mais sur toutes ces années j'ai pu constater l'efficacité et l'exigence que cela demande aux médecins qui la pratiquent vraiment.

De façon plus générale cette fronde contre l'homéopathie m'agace profondément et me révolte :

- en quoi cela gêne-t-il l'exercice de la médecine allopathique ? Les homéopathes n'ont jamais cherché, je crois, à interdire l'usage de l'allopathie.

- "On ne voit pas comment cela pourrait fonctionner puisqu'il ne peut plus y avoir de principe actif avec les fortes dilutions !" La belle affaire ! Henri Poincaré aurait dit : "Peu importe qu'une théorie soit juste si elle est utile ! Et c'est bien le cas aujourd'hui pour certaines personnes. Combien de pratiques ont précédé la compréhension ? Pour exemple, la machine à vapeur a clairement précédé la thermodynamique; la construction de maisons et autres cathédrales a évidemment précédé la formulation de la mécanique et de la résistance des matériaux telles que nous les connaissons. On peut

reprendre toute l'histoire des sciences pour découvrir que très souvent une certaine pratique a bien précédé sa théorisation.

- l'allopathie, qui par ailleurs a évidemment apporté des progrès, comprend-elle toujours si bien les mécanismes qu'elle met en œuvre? Combien de molécules se révèlent utiles pour un tout autre usage que ce qui était visé ? Combien de médicaments sont interdits, après des années de commercialisation ? L'usage parfois incertain de médicaments allopathiques n'a-t-il pas eu des effets secondaires? à l'échelle des patients (pour notre fille aînée, la liste des médicaments augmentait pour couvrir les effets "secondaires" des précédents), à l'échelle de la population ? (cf. la résistance croissante aux antibiotiques, ... : qui bien utilisés de façon pertinente ont évidemment fait faire un progrès gigantesque)

- les dégâts induits : qu'il y ait des erreurs médicales, c'est certain. Et je ne vois pas que l'allopathie nous en affranchirait plus. Ne devrions-nous pas même craindre l'inverse une fois une sorte de monopole obtenu ? Où les collusions avec les laboratoires pharmaceutiques sont-elles les plus à craindre ?

Mais quelles seraient donc les causes de cette forme de totalitarisme? Que les patients rechignent toujours plus à la pratique allopathique ? Et la réponse serait dans la contrainte ? Voilà une bien curieuse méthode ! Comme l'écrivait, il me semble, **Rousseau** "... **il faudra les forcer à être libres**". Ne faudrait-il pas plutôt à l'allopathie chercher les causes de ce désamour ?

Pour suivre une succession de témoignages plus parlant les uns que les autres, vous en trouverez d'autres sur notre site. Les témoignages, anonyme dans nos pages et sur notre site sont envoyés à la ministre de la santé avec les coordonnées complètes des patients et de leur médecin.

« Ma fille aînée a d'abord été soignée par un pédiatre allopathe jusqu'aux otites à répétitions commencées à l'âge de un an.

Traitée par anti-inflammatoires et antibiotiques elle se plaignait et entendait de moins en moins bien. Inquiète, je me suis tournée vers l'homéopathie. Le Docteur Deltombe a soigné par homéopathie les otites aiguës et l'otite séreuse jusqu'à retrouver de beaux tympans qui permettent à ma fille d'être musicienne. Les trois autres enfants ont été soignés uniquement par homéopathie sans complication. Notre dernier a aujourd'hui 20 ans »

Nathalie K

« 3 témoignages :

Le 1er remonte à une trentaine d'années en arrière et concerne mon mari qui, alors âgé de 27ans, avait contracté un zona.

Une dose de VARICELLUM 9CH et 24h après, c'était terminé.....

Le 2ème concerne mon fils lorsqu'il avait 7/8 ans et qu'un début d'inflammation de l'appendice avait été diagnostiquée. Quelques granules de BRYONIA 5CH plusieurs fois consécutives dans la journée et le lendemain les analyses biologiques étaient parfaites, plus de trace d'infection. Et opération évitée.

Un dernier exemple, pour ma fille cette fois (alors nourrisson) dont les symptômes de gastro-entérite ont disparu en quelques heures suite à la prise de ARSENICUM ALBUM 5CH. » **Françoise B**

« Pour répondre à votre message ,je tiens à vous dire que mon fils âgé de 8 ans a eu l'ostéomyélite au genou gauche. Opéré 2 fois. Ne se remettant pas comme il aurait fallu. Avec douleurs et enflures du genou gauche, j'ai consulté un homéopathe qui lui administre pendant très longtemps des doses d ostéomyéline Rémission spectaculaire.

Un immense merci à l'homéopathie »

Mary VL

«Entre autres le traitement de la scarlatine de ma fille (âgée de 3 ans 1/2) par Mercurius solubilis 7CH et Belladonna 7CH en alternance, plus Pyrogénium 9CH au coucher ! La fièvre (40, 2 dixièmes) est tombée en 4 jours maxi et elle a été remise en une semaine ! Et aussi, toujours avec elle (elle était tuberculique, vaccinée +++ et était très souvent malade), une pneumopathie aiguë avec teint gris et vomissements, symptômes inquiétants qui ont été améliorés presque instantanément dès la première prise de 3 granules d'Antimonium tartaricum 5CH !!!

C'était au tout début de mes études en homéo et je n'aurais jamais osé faire cela avec un patient! Je peux dire que ma fille m'a servi de cobaye !!! C'est ainsi que j'ai été convaincue de son efficacité et que plus rien ne m'a arrêtée! »

Marie Claude Y

« J'ai été soignée dès mon enfance par l'homéopathie parce que ma maman était une convaincue.

Quand j'avais environ 10ans (1962 ?) je me suis mise à tousser beaucoup, l'homéopathe (Dr Quenot, Lyon 7e) qui suivait la famille a diagnostiqué une primo infection pulmonaire (il avait une radioscopie dans son cabinet). Il m'a prescrit un traitement homéopathique et a dit "si ça ne s'améliore pas, on sera obligé de l'envoyer à Villard de Lans (près de Grenoble, un village en moyenne montagne qui avait un "préventorium" pour les enfants). Je n'ai pas eu besoin d'aller en préventorium , le traitement homéo a été efficace. En 1970 je suis entrée à l'école d'infirmières, il fallait passer un certain nombre d'examens pour s'assurer que l'état de santé des candidates étaient compatible avec le métier, entre autres une radio pulmonaire et une cuti. Le compte rendu de la radio disait ceci: état cicatriciel ancien, primo infection, cuti inutile.

Je pense que c'est un témoignage qui peut être utile bien que ce soit ancien mais j'ai pensé à cet exemple parce qu'il concerne une maladie qui peut être sévère »

Claire M

« Voici un cas typique concernant notre chienne : celle-ci ne pouvait poser sur le sol une de ses pattes postérieures : foulure, irritation ? Nous lui avons administré, selon des conseils éclairés, **du Rhus Toxicodendron** et du **Ruta** en 9 CH (règles bien définies : dilution, quantité, espacement des prises en dehors des repas). Trois jours écoulés et notre chienne gambadait à nouveau comme si rien ne s'était passé. Le problème identique intervint 2 ans après. Même médecine, même résultat.

Notre chienne était-elle sous l'emprise de l'effet placebo ? Mystère impénétrable ... Je vous laisse rire de bon cœur.

Pour en finir, tout ceci me fait bouillir et je vais me diriger vers ma pharmacie, pour choisir des granules, afin de calmer mon irritation

Olivier N

« Sous l'influence des courriers que j'ai reçu par la sécurité sociale à mon 50^{ième} anniversaire pour que j'aille faire tous les examens qu'ils préconisent à cet âge fatidique, je me suis décidée à aller faire ma première mammographie. La radiologue a découvert dans mon sein gauche des "micro-calcifications intéressant le quadrant interne et

supérieur qui nécessitent dans un premier temps la réalisation de macro biopsies" . Je n'avais absolument pas envie de faire ces examens à mon goût invasifs et dangereux (j'avais lu que des cellules cancéreuses essaient lors de biopsies) et j'ai donc décidé de consulter un homéopathe uniciste de la région de Nancy où je suis domiciliée. Il a compris ma démarche et m'a prescrit Lac Equinum en différentes dilutions. J'ai ensuite consulté sur une base régulière, tous les 2 mois/ 2 mois et demi. Les remèdes évoluaient et le médecin pratiquait la palpation de mon sein gauche pour voir si une grosseur apparaissait. Au bout d'un an et demi, il m'a demandé de faire ma deuxième mammographie afin de vérifier que les palpations qui s'avéraient négatives étaient justes. Je suis allée faire l'examen dans un cabinet de radiologie différent du premier afin d'éviter toute a priori et jugement . La conclusion de la deuxième mammographie est la suivante: "pas de lésion suspecte identifiée. (ACR1 droit et ACR2 à gauche, alors qu'ils étaient ACR4 au départ !)"

On peut donc supposer que les remèdes homéopathiques reçus depuis presque un an et demi ont contribué à faire disparaître les microcalcifications. »

Caroline R

Précision des médecins de Caroline :

« Surtout que les microcalcifications, ce sont des défenses. Comme ils n'ont aucun moyen d'exalter les défenses, ils les prennent pour la maladie, comme avec les taux d'anticorps dans plusieurs maladies virales »

Simone F

« Si nous prenons de front le système, c'est tous les médecins unicistes qui seront interdits d'exercer ! C'est mieux de préciser que ce sont les usagers qui refusent les examens invasifs et les traitements lourds allopathiques et prennent des risques ; Oui, il faut que les malades prennent le risque de passer pour idiots de s'imaginer que la guérison vient du remède homéopathique. Eux ne risquent rien d'autre ! » **Francis et Simone**

Et sur cette évidence : à nous patients de nous battre pour la défense du libre choix thérapeutique, nous sommes obligés d'arrêter là les nombreux témoignages reçus. Mais vous pouvez les retrouver sur notre site : <http://apmh.asso.fr/pages/temoignages/choix>

Vade-mecum homéopathique de l'élevage en milieu pastoral

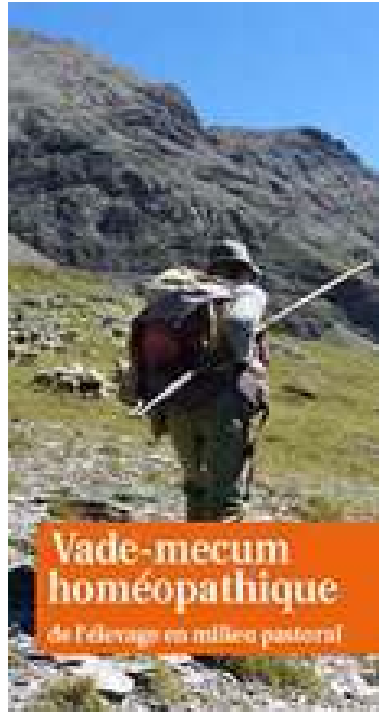
Un petit guide pour les éleveurs, mais pas que ! il est le résultat du travail collectif d'éleveurs, de bergers et d'un vétérinaire, notre ami Alain Boutonnet, avec qui nous avons présenté, l'homéopathie médecine du Vivant au salon Primevère il y a deux ans déjà.

Le regard homéopathique porté aux bêtes conduit au plus profond de leur être, pour y découvrir leurs ressentis, leurs émotions et les comprendre dans leur totalité. L'apprentissage des remèdes, tous issus de substances naturelles qui nous entourent, est aussi passionnant que le message qu'ils transmettent. L'homéopathie est une fabuleuse aventure humaine durant laquelle rencontres, échanges et partages se succèdent dans un esprit de solidarité et d'entraide.

Comme le dit l'une des auteurs de ce livre : « d'éleveuse passive, soumise et ignorante, je suis devenue soigneuse, réfléchie, responsable et libre. L'homéopathie nous ouvre tous les espaces du possible ! »

Il est présenté 31 remèdes à avoir sous la main, un lexique des termes techniques, il vous est conseillé de lire l'Organon de Samuel Hahnemann, ce qui est un peu pour nous, le mode d'emploi ou la règle du jeu de l'homéo !

Un petit livre, facile à emporter en balade, à s'offrir ou à offrir sans restriction.



ISBN 9782919272143
Editions Repas, juin 18,
160 pages 15€

Prochaines formations Agro-homéo :

- Mi-décembre 2018 en Dordogne
- Les 21 et 22 janvier 2019 en Côte d'Or
- Les 24 et 25 janvier 2019 dans l'Allier

Tout renseignement complémentaire : i.rossi@wanadoo.fr

Que ton aliment soit ta seule médecine ! Hippocrate

Si cette citation d'Hippocrate, reprise par Hahnemann pouvait devenir réalité, on n'aurait plus à chercher les remèdes les moins toxiques pour se soigner !

Dans ce but, on est heureux de vous faire découvrir :

- Un livre qui a travers 42 recettes simples et gourmandes, vous démontre, que l'on peut avoir plaisir à manger sainement ! le plus : des bonnes adresses et des pistes pour comprendre pourquoi la nécessité de manger sain et d'approfondir ses connaissances
- Et la maison d'édition qui l'édite, dans le respect de l'environnement, qui propose déjà une centaine de titres tous liés au respect de l'environnement et de la santé.



Je mange « paléo » (ou presque)
Editions *terre vivante* , 14 €
ISBN 9782360981335, 120 pages

Vous pouvez retrouver les titres édités par Terre Vivante sur le bien-être et l'alimentation, le jardinage biologique, l'écologie pratique au quotidien et l'habitat sain sur www.terrevivante.org

Association régie par la loi 1901. N° : W 691 069 632

Adresse postale : 23 B, rue Bourget 69009 LYON

tél : 0033 689 28 33 20 Site : <http://apmh.asso.fr>

Directeur de la publication : Isabelle Rossi

ISSN : 1969-3109 Dépôt légal : 08/2018

E-mail : apmh.asso@orange.fr